

EXCLUSIF / DÉCOUVERTE AU LARGE DE CARNON

LA TROMPE DES DIEUX

Le plus gros escargot de mer du monde, le Triton géant, a été retrouvé au large de Carnon la semaine dernière. Sa présence ici pose un certain nombre de questions.



Laurent Ballesta lance un appel à tous les plongeurs du coin : « Avez-vous déjà croisé le Triton lors de l'une de vos plongées ? ».

© Photos: Laurent Ballesta Andromède

C'est une découverte comme on en fait rarement. Une trouvaille que seuls peuvent déceler les initiés à la biologie marine. Julien Leblond, guide naturaliste et moniteur de plongée chez Andromède Océanologie (voir page de droite), a déniché la semaine dernière, à environ 2 km des côtes de Carnon, le plus gros escargot de mer du monde. Ce mollusque de 30 cm, pouvant peser jusqu'à 2 kg, s'appelle *Charonia Tritonia*, et vit généralement dans toutes les mers chaudes de la planète, notamment dans l'Atlantique Nord-Est, de l'Irlande jusqu'au Maroc. Mais on le trouve également dans le golfe de Gascogne, la Manche, la mer d'Iroise, ou encore au large des côtes grecques et portugaises. En Méditerranée, l'espèce est menacée, et a disparu de la plupart des régions. Mais alors que fait-il ici ? « Je suppose que certains animaux, dont le Triton, sous l'effet du réchauffement climatique, repoussent leurs frontières de plus en plus loin », explique Laurent Ballesta, biologiste marin émérite, et gérant d'Andromède Océanologie. « Sur

ces vingt dernières années en effet, la mer Méditerranée s'est réchauffée de 0,3°C », renchérit ce proche de Nicolas Hulot, avec qui il a travaillé durant 13 ans sur *Ushuaia Nature*. Pourtant, Laurent avait bien trouvé une coquille vide, il y a quinze ans de cela, au large de Palavas. Mais depuis, plus rien. Comme s'il avait disparu des écrans radars. La découverte de ce gastéropode est donc exceptionnelle, car sa présence sur le globe est devenue rarissime. « Son principal prédateur est l'homme, qui l'a pêché à outrance pour le manger, ou pour utiliser sa coquille comme élément décoratif », déplore le Montpellierain. Ainsi le retrouve-t-on régulièrement sur les chemins des collectionneurs, ou mal rangé entre des piles de livres. Pour se retrouver à Carnon, le géant a dû certainement batailler. « Est-il né ici ? Ou a-t-il traversé ce désert de vase qui sépare les profondeurs marseillaises des nôtres ? Ou encore, est-il issu d'une larve qui aurait été emportée naturellement ? », questionne le biologiste. « En tout cas, s'il est venu ici, c'est

qu'il a trouvé des bonnes conditions pour subsister ». Le Triton se nourrit d'étoiles de mer, qu'il dévore en plusieurs heures. Et nos fonds marins en abritent bon nombre. Voici donc certainement pourquoi, ce bel escargot est venu trainer sa fascinante conque ici. Mais la beauté du Triton n'a d'égal que sa solitude. Car il est certainement le seul représentant de son espèce, et ce, à des kilomètres à la ronde. « Il n'y a malheureusement pas beaucoup de chances qu'il se reproduise, car il est trop loin de sa zone de distribution », avoue Laurent. Mais sait-on jamais. Peut-être une femelle s'est-elle égarée à son tour. Un hasard infime, certes. Une coïncidence utopique, on en conviendra. « Mais c'est par ces aléas, par ces minuscules probabilités, que les espèces survivent à travers les millénaires », explique Laurent. En se reproduisant hors de leur zone, ils assurent leur pérennité s'il advenait qu'un prédateur élise domicile sur leur territoire originel ». Et puis tout le monde le sait, un escargot géant, ça trompe énormément. ■ Sébastien Hoebrechts

En bref

MYTHIQUE

Le *Charonia Tritonia*, ou Triton géant, appartient au groupe des mollusques, et au sous-groupe des gastéropodes. On le surnomme encore "Trompe des Dieux", car Triton, messager des flots dans la mythologie grecque, était utilisé comme trompette par Poséidon. Triton précédait toujours le dieu de la mer en annonçant son arrivée au son de sa conque recourbée. Par ailleurs, dans les temps anciens, il était utilisé, surtout dans la Grèce antique, comme une corne, en soufflant par la pointe qui avait été préalablement coupée. Cette espèce est protégée en Méditerranée depuis 1999, mais reste extrêmement menacée. Elle vit sur des fonds rocheux où ils se nourrissent principalement d'étoiles de mer.



▲ Une rencontre par un soufre

Après sa découverte, Julien Leblond a répertorié l'emplacement exact du lieu sur un GPS perfectionné, afin de pouvoir le retrouver facilement. Ce site unique, dont Andromède a le secret, a été baptisé "Pastis", par les biologistes de la société. «*Tout simplement parce que le numéro que génère le sonar lors de la reconnaissance est le 51*», élucide Laurent Ballesta. Ainsi, le biologiste émérite, une fois équipé de ses appareils photos de haute qualité, a-t-il vite retrouvé le Triton géant. «*À part une conque vide que j'avais trouvée il y a 15 ans au large de Palavas, je n'avais jamais vu ce mollusque*», explique celui qui a plongé dans tous les Océans de la planète. «*J'ai commencé à le photographier dans tous les sens, et à observer comment il réagissait. Il était prudent au début. Et puis, au fil des minutes, il a commencé à se sentir en confiance*». Jusqu'à ce moment unique, où le Triton semble lui sourire. «*Il semble se personifier, puisqu'il me regarde clairement, il me tire la langue, et il me fixe, s'enthousiasme Laurent. Le sourire est universel, c'est donc une photo universelle, qui pulvérise les différences entre nos deux mondes*».

▼ Andromède, un centre sophistiqué

Si le Triton Géant a été retrouvé, à 2,5 km des côtes Carnonaises, c'est grâce aux outils et aux cartes ultra-sophistiqués que le laboratoire d'Andromède Océanologie a développé depuis plusieurs années. Créé en 2000 par Laurent Ballesta et Pierre Descamp, deux amis biologistes marins issus de l'Université de Montpellier 2, la société est devenue incontournable dans l'expertise écologique et la cartographie des fonds marins. Installé depuis 2010 à Carnon, Andromède s'est diversifié. Le local comprend désormais une galerie d'exposition où se trouvent les fabuleux clichés de Laurent Ballesta. Mais Andromède comprend aussi un centre de plongée, ayant la particularité de recruter des moniteurs biologistes. Ces guides naturalistes, en plus d'apprendre la plongée, font découvrir à leurs élèves la fantastique diversité de nos fonds marins. «*Il faut apprendre à regarder autour de soi, et à apprécier les rencontres avec des animaux parfois inattendus*», explique Laurent. Comme ces grands dauphins, avec qui les élèves ont eu le privilège de nager la semaine dernière, au large des Saintes-Maries-de-la-Mer. Pour des cours en toute sécurité, mais aussi pour apprendre à connaître la mer, rendez-vous chez Andromède. Andromède Plongée bio - 7 place Cassan à Carnon - 06 01 77 42 43 - www.andromede-ocean.com.

© Photos Laurent Ballesta



Les PEN DUICK d'Eric Tabarly

font escale à LA GRANDE-MOTTE



■ SAMEDI 1^{er} SEPTEMBRE 2012

10H à 12H30 et 15H à 20H : Exposition de photos

« Eric Tabarly et les Pen Duick »

Capitainerie (Entrée libre)

Les Pen Duick II, III et VI seront amarrés à la Capitainerie

■ DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2012

10H à 12H30 et 15H à 20H : Exposition de photos

« Eric Tabarly et les Pen Duick »

Capitainerie (Entrée libre)

Les Pen Duick II, III et VI seront amarrés
à la Capitainerie



Office de Tourisme de la Grande Motte
Tél. 04 67 56 42 00 - infos@ot-lagrandemotte.fr
www.lagrandemotte.com

Photographies Association Eric Tabarly et Banque Populaire